

Vive le marxisme-léninisme-maoïsme !
Vive la Guerre Populaire !

QUE L'INDUSTRIE PRENNE EXEMPLE SUR TAKING

**TAKING :
EXPLOITATION PÉTROLIÈRE DE TYPE NOUVEAU**

« Que l'industrie prenne exemple sur l'exploitation pétrolière de Taking. »

Encouragée par le président Mao, celle-ci est devenue un drapeau rouge sur notre front industriel.

Du stade de la mise en exploitation à celui du développement, elle a suivi une voie de développement industriel conforme à la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao.

Nous publions ci-après le troisième article consacré à Taking.

Le premier, intitulé : « Wang Kin-hsi — représentant éminent de la classe ouvrière chinoise », a paru dans le n° 48, 1971 et le second, intitulé : « La raison de leurs remarquables exploits », dans le n° 51, 1971.

Les champs de céréales sont éparpillés autour des nombreux puits

de l'entreprise pétrolière de Taking.

Il n'y a pas de villes peuplées dans cette région.

A la fois urbaines et rurales, les agglomérations où vivent les ouvriers de l'entreprise et leurs familles sont reliées par un réseau routier.

Une région industrielle socialiste de type nouveau commence à prendre forme, qui associe l'industrie à l'agriculture, la ville à la campagne, ce qui s'est révélé favorable à la production comme à la vie de la population.

L'industrie combinée avec l'agriculture.

Quand le président Mao a visité la Société sidérurgique de Wouhan en 1958, il a souligné : « Une grande entreprise telle que la Scrciété sidérurgique de Wouhan peut être transformée graduellement en un combinat [...] En plus de l'industrie, on s'occupera un peu [...] d'agriculture, de commerce, d'enseignement et d'entraînement militaire. »

Cette directive indiquait l'orientation à suivre pour les grandes entreprises industrielles et minières chinoises et aussi pour l'entreprise pétrolière de Taking.

Dans la première période de son édification, Taking, tout en développant l'entreprise pétrolière, élaborait des plans pour l'agriculture et les occupations subsidiaires.

Pour appliquer la directive du président Mao, Wang Kin-hsi, sa literie sur le dos, alla rejoindre l'équipe de productions agricole et subsidiaires qui venait d'être créée par la brigade de forage, au printemps de 1961.

Sans attendre le dégel, il se mit à la tête de ses compagnons de travail pour retourner la terre.

S'étant procuré des déchets de fer, ils construisirent un petit fourneau et fabriquèrent plusieurs centaines de bûches et de houes.

L'équipe défricha plus de 13 hectares et récolta plus de 33 quintaux de maïs à l'hectare.

Le mouvement pour participer aux productions agricole et subsidiaires s'étendit à toute la région et une ferme fut établie en 1961.

Elle possède aujourd'hui des dizaines de tracteurs et de moissonneuses-batteuses.

Des milliers d'hectares de terre en friche ont été mis en valeur, où l'on cultive le blé et le soja.

On élève même des daims.

Sur le millier de travailleurs de la ferme, on trouve d'anciens ouvriers pétroliers et des jeunes gens frais émoulus des écoles secondaires de la région de Taking.

En plus de leurs occupations essentielles, les différentes unités de l'exploitation pétrolière, tenant compte des conditions qui leur sont propres, cultivent des légumes ou des céréales ou encore élèvent des porcs.

Une équipe féminine de production, qui compte plus d'une centaine de membres, veille au bon fonctionnement d'un grand nombre de puits mais elle cultive en outre quelques hectares autour de ces puits, récolte des pommes de terre et d'autres légumes, des tournesols et du maïs.

L'équipe élève une vingtaine de porcs et a créé une escouade responsable de la production agricole et des productions subsidiaires, ses membres étant pris parmi celles qui ne sont pas assez fortes pour travailler aux puits.

Les ouvriers de l'équipe de production de l'entreprise pétrolière participent à tour de rôle aux travaux des champs.

L'équipe de forage est en constant déplacement, en raison même de son travail.

Cependant, elle a ses propres parcelles.

A l'exception d'un petit nombre de personnes, responsables de l'exploitation, tous les foreurs vont y travailler par roulement.

Les familles des ouvriers constituent une importante force pour ce

genre d'activité.

On parle beaucoup de celles qui ont décidé de « faire la révolution avec cinq bêches ».

Peu après la mise en exploitation du champ pétrolifère, les familles d'un certain nombre d'ouvriers arrivèrent à Taking.

L'ardeur révolutionnaire des ouvriers qui travaillaient d'arrache-pied eut sur elles une énorme influence.

Siué Kouei-fong, une femme de 40 ans, dit un jour : « Nous pouvons aussi bien résister à l'épreuve que les hommes.

Ils peuvent extraire du pétrole du sol et nous pourrons y faire pousser des céréales. »

Elle se mit avec d'autres ménagères à étudier cet enseignement du président Mao : « compter sur ses propres forces et lutter durement », en réponse à l'appel du Comité du Parti de Taking pour le défrichage des terres grâce à un effort collectif.

Au printemps de 1962, par une froide journée de grand vent, Siué Kouei-fang et quatre femmes dans la vingtaine, bêche sur l'épaule, s'en allèrent défricher un lopin rocailleux distant d'une quinzaine de kilomètres.

Elles s'installèrent pour la nuit dans une cabane abandonnée par les foreurs.

Le lendemain matin, elles se mirent au travail, arrachant les mauvaises herbes et retournant la terre.

Après trois jours de dur labeur, elles avaient défriché un peu plus de 30 ares.

Cette nouvelle encouragea 18 autres femmes à se joindre à elles.

Celles-ci apportèrent une charrue de bois qu'elles avaient empruntée et commencèrent les semailles.

Plus de 15 quintaux de céréales furent récoltés cet automne-là.

Ce succès encouragea les familles des ouvriers à participer toujours plus nombreuses à la production agricole.

Acquérir de la maturité dans la lutte.

Liou Chao-chi et ses acolytes sur le front industriel critiquèrent les ouvriers de Taking pour s'être engagés dans les productions agricole et subsidiaires, disant que c'était « aller à rencontre de la division du travail ».

Ils accusèrent calomnieusement les ménagères d'avoir « abîmé la prairie » en défrichant.

Ces interférences furent fermement combattues par les ouvriers de Taking.

Le 7 mai 1966 fut publiée une nouvelle directive du président Mao: « *Les ouvriers se consacreront principalement à la production industrielle, tout en s'instruisant dans les domaines militaire, politique et culturel. Ils doivent également participer au mouvement d'éducation socialiste et critiquer la bourgeoisie.*

Là où les conditions le permettent, ils travailleront aussi à la production agricole et aux productions subsidiaires, à l'exemple des ouvriers de l'exploitation pétrolière de Taking. »

Cette directive du président Mao, qui approuvait l'orientation prise par les travailleurs de Taking en combinant l'industrie à l'agriculture, encouragea considérablement ces derniers et leurs familles.

Parallèlement à la multiplication des puits de pétrole et à l'extension de l'entreprise pétrolière, de vastes étendues furent mises en culture et la production agricole et les productions subsidiaires prirent rapidement de l'ampleur.

Dès que les activités de l'entreprise pétrolière s'étendirent à l'agriculture et aux occupations subsidiaires, l'industrie et l'agriculture se soutinrent et s'impulsèrent réciproquement.

La première étape de l'édification de Taking se déroula au moment où la Chine connaissait des calamités naturelles et des difficultés économiques temporaires.

Avec la mise en valeur des terres en friche où furent cultivés des céréales et des légumes, les ouvriers améliorèrent considérablement leurs conditions de vie.

La superficie cultivée s'est maintenant accrue de 11 fois et l'entreprise peut pratiquement se suffire en légumes. Certaines unités se suffisent peu à peu en viande.

Pendant la morte-saison, ceux qui travaillent dans la section agricole aident les ouvriers à la construction de l'entreprise pétrolière.

De son côté, l'industrie fournit des facilités pour le développement de l'agriculture.

Avec l'aide des ouvriers de la raffinerie, quatre ménagères ont construit un hangar avec un toit en chape souple bitumineuse qu'elles utilisent comme atelier.

Elles se servent de matériaux de rebut pour fabriquer des objets relativement simples comme les récipients de réaction.

Elles ont d'autre part obtenu quelque 500 tonnes d'engrais phosphatés de haute qualité des déchets de catalyseurs.

Des membres des familles des ouvriers chargés de l'approvisionnement en eau et en électricité ont aidé à creuser des puits et à installer des stations de drainage et d'irrigation pour une unité de productions agricole et subsidiaires des environs, dont les

26 hectares d'emblavures ont de ce fait donné 37,5 q/ha.

Des ouvriers viennent chaque année donner un coup de main au moment des grands travaux — les semailles au printemps et la moisson en automne.

Outre des centaines d'écoles primaires et secondaires, un institut du pétrole et un grand nombre d'écoles fonctionnant en dehors des heures de travail ont été créés à Taking.

Des contingents de la milice populaire ont également été constitués.

Agglomérations industrielles-agricoles.

Traditionnellement, l'installation d'une entreprise pétrolière moderne exige la construction d'une énorme « ville pétrolière » offrant des facilités et des services.

Mais cela nécessite de grosses dépenses et la construction en est naturellement lente. Cela gênerait également la participation des familles d'ouvriers au travail de production collectif.

Fermement opposés à cette méthode d'édification et tenant compte du fait que les puits sont disséminés, les ouvriers construisirent des agglomérations simples et éparpillées en utilisant les matériaux trouvés sur place.

Eux et les membres de leurs familles ont dit que tout en se fixant

un haut niveau politique et en maintenant une haute qualité dans la production, ils doivent poursuivre la tradition révolutionnaire de via simple et frugale.

Prenant exemple sur les paysans de la localité, ils ont construit des habitations avec des murs de terre battue, des poutres en bois et des toits en pisé.

De telles habitations peuvent être construites rapidement et coûtent quatre fois moins que les maisons en briques.

Un grand nombre de ces agglomérations ont été créées.

Là où se trouve l'une des principales agglomérations, le « Satellite rouge », était une région déserte il y a dix ans.

On compte quelque 1 400 familles ouvrières dans le village « Satellite rouge » et les cinq agglomérations qui l'entourent.

En dehors du village se trouvent 400 hectares de champs cultivés et des puits de pétrole, à quelques minutes de marche seulement des quartiers d'habitation.

Chaque demeure possède deux ou trois pièces selon le nombre des membres de la famille.

Le gaz naturel est utilisé pour la cuisine et le chauffage.

Les pièces sont bien ensoleillées le jour et éclairées à l'électricité le

soir.

Chaque quartier a un magasin de céréales, un magasin à rayons multiples et une équipe de couture et de raccommodage,

ainsi que des crèches qui reçoivent des enfants âgés de deux mois à sept ans.

Les parents peuvent amener leurs enfants à la crèche le matin et les reprendre le soir après le travail.

Les mères peuvent s'absenter de leur travail et venir à heures fixes allaiter leurs bébés.

Pour permettre aux femmes de participer à un travail productif collectif, de nombreuses facilités leur sont fournies qui allègent d'autant leurs travaux ménagers.

Les enfants d'âge scolaire peuvent aller à l'école primaire du quartier et des dispensaires dans le voisinage peuvent soigner les maladies courantes et endémiques.

Tout ce qui est nécessaire à la vie quotidienne existe sur place.

L'agglomération « Satellite rouge » est à environ 1 km des agglomérations voisines.

Elle possède une fabrique de vis où travaillent plus de 150 ouvriers et leurs familles et dont la production couvre tous les besoins de

Taking.

On y trouve aussi une fabrique de produits alimentaires, une distillerie, une fabrique de produits à base de soya, une cantine, une librairie, un bureau de poste, un photographe, un établissement de bain et un atelier de dépannage de radio.

Il y a encore une école qui compte 1 500 élèves et qui assure les cinq années, d'enseignement primaire et les quatre années du secondaire, un centre sanitaire où les malades sont soignés soit par la médecine traditionnelle chinoise soit par la médecine occidentale et où peuvent être pratiquées de petites interventions chirurgicales.

Ce centre possède en outre un hôpital de 50 lits.

Un réseau de centres de production et d'habitation tels que le « Satellite rouge » a ainsi été mis en place à Taking.

Une nouvelle génération se forme dans ce centre industriel de type nouveau. Ses membres sont capables de travailler, de cultiver, de rédiger et aussi de prendre un fusil pour combattre l'ennemi.

Liu Houa est une représentante de cette nouvelle génération.

Maintenant âgée de 21 ans, elle est devenue ouvrière après avoir terminé l'école secondaire en 1968.

Les trois puits où elle travaille ont une production stable et élevée

depuis longtemps déjà.

Ayant assimilé les techniques scientifiques nécessaires, elle excelle aussi bien à analyser le pétrole qu'à résoudre des problèmes difficiles.

Dans les champs, Liu Houa sait épandre l'engrais, semer, faucher et battre le blé. Elle écrit souvent des articles critiquant Liou Chao-chi et des poèmes à la louange de notre patrie socialiste.

Aux réunions du soir, ses camarades et elle présentent des chants et des danses de leur création évoquant les remarquables exploits et les travailleurs de leur équipe.

Membre de la milice, elle excelle au tir.

Liu Houa est une incarnation de la nouvelle génération formée par notre Parti conformément à la Directive du « 7 Mai » formulée par le président Mao.